

# Faire la différence...

## *De la recherche à la pratique*

Une série de monographies sur la mise en pratique de la recherche produite en collaboration par le Secrétariat de la littératie et de la numératie et l'Ontario Association of Deans of Education.

Monographie n° 43

Comment les parents, surtout ceux des familles marginalisées, peuvent-ils participer plus activement à l'apprentissage scolaire de leurs enfants?

Dans cette monographie, la référence aux parents comprend les tuteurs, tuteurs, et toute autre personne ayant la garde ou prenant soin des enfants.

### Selon les recherches

- Le degré d'engagement des parents dans le travail que leurs enfants font en classe est lié à un meilleur rendement scolaire.
- D'aucuns suggèrent que le fait de lire ensemble à la maison et de discuter des devoirs sont des activités encore plus efficaces que d'autres.
- Parmi les obstacles à la participation parentale on a relevé divers facteurs familiaux, notamment la conception du rôle des parents et des enseignants, et des facteurs parents-enseignants comme les attitudes par rapport à la participation parentale.
- L'établissement de communications et le maintien d'un dialogue constituent la clé de l'engagement et du partenariat.

**JOHN IPPOLITO** est professeur agrégé à la Faculté d'éducation de l'Université York. Ses recherches portent essentiellement sur la formation du personnel enseignant dans des contextes d'hyperdiversité. Il est le chercheur principal d'une recherche-intervention s'étalant sur plusieurs années auprès de parents d'élèves et centrée sur les obstacles que rencontrent les familles marginalisées dans les écoles de la région du Grand Toronto.

## Impliquer les parents marginalisés dans l'éducation de leurs enfants

*John Ippolito, Ph. D.  
Université York*

À l'heure actuelle, on s'entend pour dire que les parents jouent un rôle crucial dans la réussite scolaire des élèves. Comme nous le verrons, de nombreuses études témoignent d'un lien important entre leur participation et le rendement scolaire des enfants. Mais à qui donc revient la responsabilité première d'unir plus étroitement les familles et les écoles dans un dialogue plus valable? En Ontario, où la diversité linguistique, culturelle et ethnique complexifie les relations entre les familles et les écoles, les défis sont plus grands.

À l'élémentaire, en particulier, le degré d'engagement des parents dans le travail que leurs enfants font en classe – à la fois en lisant avec eux, en discutant de leurs devoirs et en se montrant intéressés dans leur développement et leur apprentissage – se traduit ordinairement par un meilleur rendement scolaire<sup>1, 2, 3, 4, 5, 6</sup>. Bien que certains avancent que seules certaines activités influent sur la réussite des élèves<sup>7</sup> ou que certaines interventions sont plus efficaces que d'autres<sup>8</sup>, la majeure partie des résultats de recherche soutiennent l'opinion prédominante, à savoir que la participation active des parents augmente les chances de succès scolaire des élèves.

### Communication entre le foyer et l'école

Des communications réduites ou inexistantes entre le foyer et l'école risquent de créer un climat de méfiance entre le personnel enseignant et les parents. Dans le cadre de mes recherches, le personnel enseignant m'a souvent exprimé sa frustration envers les « parents qui ne retournent pas leurs appels », tandis que des parents étaient souvent incapables d'aider leurs enfants à faire leurs devoirs « faute de n'avoir personne à la maison qui les comprend ».

La Division du rendement des élèves a pour objectif de fournir, aux enseignantes et enseignants, les résultats de la recherche actuelle sur l'enseignement et l'apprentissage. Les opinions et les conclusions exprimées dans ces monographies sont, toutefois, celles des auteurs; elles ne reflètent pas nécessairement les politiques, les opinions et l'orientation du ministère de l'Éducation de l'Ontario ou celles de la Division du rendement des élèves.

## Au lieu de blâmer...

L'élargissement des discussions sur le rôle des parents dans l'éducation élémentaire constitue un autre moyen d'amener les familles marginalisées à participer à l'éducation de leurs enfants. On reconnaît ainsi que les interventions dans les programmes et les recherches doivent porter sur un ensemble de facteurs qui influent sur les relations foyer-école, notamment les perceptions réciproques des familles et des écoles, la manière dont elles se perçoivent elles-mêmes et les événements qui les façonnent.

Les écrits universitaires soutiennent ce point de vue. Grant et Ray<sup>1</sup> ont remarqué le manque de compréhension existant entre le personnel enseignant, les écoles et les familles; Harris et Goodall<sup>2</sup> soutiennent que des facteurs sociaux et économiques ont pour effet d'empirer la détérioration des communications; Ippolito et Schechter<sup>3</sup> examinent les questions de pouvoir et d'inégalité, et les suppositions normatives qui encadrent les conversations famille-école; Lee et Bowen<sup>4</sup> soulignent le lien existant entre les caractéristiques démographiques familiales, notamment l'ethnicité, et les résultats différenciés en matière de rendement; Sanders<sup>6</sup> propose des stratégies de collaboration communautaire des écoles avec des universités, des entreprises, des organismes de services sociaux ou à caractère religieux pour renforcer les partenariats foyer-école; enfin, People for Education<sup>5</sup> fait ressortir l'écart dans les communications entre ce que les recherches rapportent et ce que font les parents et les écoles.

Cet échantillonnage des écrits témoigne des nombreuses démarches entreprises pour comprendre pourquoi les relations dysfonctionnelles entre le foyer et l'école mettent tant de temps à changer. À ce sujet, la synthèse des recherches sur les obstacles à la participation parentale réalisée par Hornby et Lafaele<sup>9</sup> est révélatrice et a permis aux auteurs de répertorier quatre sortes de facteurs susceptibles d'empêcher les parents de s'impliquer dans l'éducation de leurs enfants.

**Facteurs particuliers chez les parents et les familles**, notamment le rôle que les parents s'imaginent être le leur dans l'éducation formelle de leurs enfants et la valeur qu'attribue effectivement l'école à leur participation. Les auteurs notent aussi des facteurs sociaux comme les questions socioéconomiques, la santé mentale et, de plus grande importance, les restrictions que l'ethnicité et le sexe des intervenants peuvent créer en raison des différences culturelles existant entre le foyer et l'école.

**Facteurs relatifs aux enfants**, et plus particulièrement, l'âge des enfants. Les auteurs notent que la participation parentale diminue au fur et à mesure que les enfants vieillissent et se rapprochent du secondaire. D'autres facteurs, comme les difficultés d'apprentissage des enfants, les problèmes de comportement et les cas d'enfants doués viennent aggraver davantage les relations entre le foyer et l'école, et freiner les interventions positives des parents.

**Facteurs parents-enseignants**, comme les objectifs de la participation parentale, les attitudes à cet égard et l'interprétation du rôle des parents, pouvant varier énormément parmi les parents et les écoles. Par exemple, bien que de nombreux enseignants trouvent que les parents devraient s'impliquer de manière à soutenir les programmes d'études, il se peut que des parents marginalisés s'arrêtent davantage sur certains points du curriculum et sur des dissonances pédagogiques.

**Facteurs sociétaux**, se traduisant par des inquiétudes par rapport à la volonté politique de maintenir la participation parentale. Parmi ces facteurs figurent non seulement des fonds adéquats, mais aussi les conditions historiques plus vastes qui traditionnellement ont tenu les familles à l'écart des études scolaires.

Ces quatre barrières constituent un cadre détaillé propre à favoriser la compréhension des raisons pour lesquelles les écoles et les parents pourraient avoir tant de difficulté à combler l'écart qui trop souvent les sépare. Elles peuvent aussi servir à évaluer les réponses appropriées. Examinons les initiatives réussies que relève Feiler<sup>10</sup> tandis qu'il propose des moyens de rapprocher des écoles les parents difficiles à rejoindre. À partir de ces initiatives et des documents de politique gouvernementaux, Feiler conclut que l'importance pour les écoles de développer des relations constructives avec les familles a manifestement été reconnue<sup>10</sup> (p. 152).

## L'apprentissage à l'école et à la maison

Depuis 2005, je dirige une recherche auprès des écoles de communautés particulières sur les obstacles relevés par Hornby et Lafaele<sup>9</sup>, notamment sur la manière dont les familles et les écoles se perçoivent mutuellement et sur la perception qu'elles ont d'elles-mêmes, ainsi que sur les événements qui les façonnent. Cette recherche réoriente l'optique des écoles; leurs efforts ne visent plus à accroître l'appui des parents pour améliorer le rendement scolaire et les résultats aux tests dans les écoles ayant des populations marginalisées, mais à renforcer leurs relations avec les adultes concernés. Le but est de lier les familles marginalisées et les écoles par un dialogue constructif et de créer un contexte plus large dans lequel traiter les questions de rendement scolaire.

L'initiative *Learning in Schools and Homes* est en cours dans quatre écoles élémentaires de deux conseils scolaires de la région du Grand Toronto. Elle a commencé par une série de forums communautaires et publics avec des parents, des stagiaires en formation à l'enseignement et des enseignants en perfectionnement professionnel, des administrateurs scolaires, des organismes communautaires locaux et mon équipe de recherche universitaire. Les discussions ont porté non seulement sur les problèmes que les parents jugent urgents en raison de ce que vivent leurs familles par rapport à l'enseignement public – tests normalisés, devoirs, bulletins et passage de l'élémentaire au secondaire – mais aussi sur les questions plus larges reliées à l'autorité et à l'apprentissage, aux politiques sur l'équité, aux langues des minorités dans les écoles de langue anglaise et aux relations intergénérationnelles<sup>11</sup>.

Dans la troisième année du projet, les parents ont voulu examiner des problèmes plus en profondeur, ce qui a favorisé la création des « équipes de recherche » qui donnent aux parents la possibilité d'explorer les écoles de leurs enfants et de discuter de leurs découvertes avec leur communauté scolaire<sup>12</sup>. Le projet de recherche a évolué pour inclure des enseignants qui agiront tant à titre de répondants que de cochercheurs. Bien que le but des équipes est de générer des résultats de recherche, elles créent en outre de nouvelles sortes de relations entre les principaux intervenants.

## Recommandations pour la mise en pratique

Certes, le maintien du dialogue à un tel niveau nécessite efforts et stratégies. C'est par tâtonnements que j'ai moi-même appris ce qui suit et que je présente dans une adaptation d'une lettre que j'ai écrite à un collègue qui s'était retrouvé devant des problèmes semblables dans son travail dans un cadre international sur les familles et l'apprentissage scolaire en milieu rural.

### *Lettre à un collègue :*

Bien que ma proposition semble contraire à toute logique, pour mieux convaincre les parents de soutenir votre programme d'enrichissement, je vous recommande de créer des conditions propres à leur permettre de commencer à prendre du recul par rapport à l'éducation de leurs enfants. À nos sites de recherche dans les écoles, nous avons humblement adopté cette démarche pour discuter en petits groupes, un café à la main.

Tout simplement, je suggère de créer une atmosphère dans laquelle les parents puissent découvrir des choses à leur propre sujet, en particulier sur ce qu'ils pensent de l'éducation de leurs enfants. Avec un peu de chance, cet échange d'opinions les amènera à être en désaccord avec d'autres personnes. Dans mes recherches, ces désaccords ont été la première étape d'une réorientation des familles sur le problème visé. Ils favorisent souvent un changement de point de vue lorsque les parents viennent à comprendre la complexité du problème et l'ampleur de ses conséquences sur l'apprentissage. Le problème visé devient alors le seul problème.

### Une tâche commune...

Dans un contexte élargi, on ne se demande plus si la participation plus active des parents dans l'apprentissage scolaire de leurs enfants est du ressort des familles ou des écoles. Lorsqu'on envisage le phénomène comme étant une tâche inévitablement commune, la réussite des élèves vient à reposer sur la qualité des relations entre les adultes et entre les enfants et les adultes, et ce, à l'école comme à la maison.

Au cours des sept dernières années, j'ai pu répertorier des stratégies concrètes pour attirer les parents vers ces discussions et faire avancer les conversations de manière à ce qu'elles deviennent des questionnements soutenus. Voici ma liste des dix meilleures stratégies :

1. Commencez toujours par offrir un repas chaud complet et préparé en fonction de l'alimentation particulière des participants, par exemple halal ou végétarienne. Dans mes recherches, j'en suis venu à établir comme un fait qu'un repas favorise un meilleur échange d'opinions et d'expériences, surtout lorsque les convives n'ont pas tout à fait confiance dans le lieu de rencontre ou l'établissement d'accueil.
2. Envisagez la possibilité d'offrir quelque divertissement (p. ex., chanson, danse ou poésie) durant le repas. À l'occasion de nos réceptions-discussions, ce sont souvent les élèves qui présentent quelque chose en plusieurs langues.
3. Invitez des intervenants communautaires à participer aux discussions, des personnes qui comprennent votre travail et sa valeur ainsi que la réticence que des parents pourraient avoir à s'impliquer davantage à l'école. Demandez à ces intervenants d'animer les conversations avec les parents. Dans mes travaux de recherche, ces intervenants ont joué le double rôle de liaisons communautaires et de chercheurs.
4. Annoncez la tenue de l'événement de manière à susciter l'attention des parents. Le bouche à oreille (par les intervenants communautaires) s'avère souvent la voie la plus efficace.
5. Donnez une description claire et détaillée de l'initiative, et sollicitez les réponses des participants en posant une ou deux questions pointues. Prévoyez plusieurs formes de discussions, comme des conversations en petits groupes et des comptes rendus à l'ensemble des participants. Demandez aux intervenants communautaires de parler au nom des petits groupes ou des personnes qui ont quelque chose à dire, mais hésitent à le faire. Ces intervenants devraient aussi pouvoir traduire les propos des gens, le cas échéant.
6. Écoutez bien attentivement, faites voir que vous écoutez attentivement et engagez-vous à répondre aux inquiétudes des gens, soit durant la réunion, soit lors d'une séance de suivi. Il faut que les parents aient le sentiment que ces séances sont valables, sinon ils ne reviendront pas.
7. Ne faites ni demande ni suggestion à laquelle les parents ne sauraient pas vraiment répondre ou réagir.
8. Préparez-vous à ce que l'intérêt pour ce genre de conversation se développe lentement. Certains de nos forums communautaires attirent maintenant jusqu'à 250 personnes, mais cela n'a pas toujours été le cas.
9. Méfiez-vous des occasions d'ajouter ces discussions à des programmes existants, lesquels ont tous leur propre bagage et, dans certains cas, leurs propres engagements socioéducatifs et idéologiques.
10. Payez les intervenants communautaires pour leur travail – pas beaucoup, car cela pourrait soulever une vive controverse auprès des parents, mais un petit montant en reconnaissance de leur contribution.

## BIBLIOGRAPHIE

1. GRANT, K. B. et J. A. RAY (éditeurs). *Home, school and community collaboration: Culturally responsive family involvement*, Los Angeles, Sage, 2010.
2. HARRIS, A. et J. GOODALL. *Engaging parents in raising achievement: Do parents know they matter?*, Warwick, University of Warwick (G.-B.), 2007.
3. IPPOLITO, J. et S. R. SCHECTER. « Using institutional structures to promote educational equity: A tale of two schools », *Elementary School Journal*, vol. 112, 2012, p. 607-626.
4. LEE, Jung-Sook et N. K. BOWEN. « Parent involvement, cultural capital, and the achievement gap among elementary school children », *American Educational Research Journal*, vol. 43, 2006, p. 193-218.
5. PEOPLE FOR EDUCATION. *Doing what matters most: How parents can help their children succeed at school*. [document en ligne], 2011. [<http://www.peopleforeducation.ca>]
6. SANDERS, M. *Building school-community partnerships: Collaboration for student success*, Thousand Oaks, Corwin Press, 2006.
7. DESFORGES, C. et A. ABOUCHAAR. *The impact of parental involvement, parental support and family education on pupil achievement and adjustment: A literature review*, rapport n° 433, London (G.-B.), Department for Education and Skills, 2003.
8. COX, D. D. « Evidence-based interventions using home-school collaboration », *School Psychology Quarterly*, vol. 20, 2005, p. 473-497.
9. HORNBY, G. et R. LAFAELE. « Barriers to parental involvement in education: An explanatory model », *Educational Review*, vol. 63, 2011, p. 37-52.
10. FEILER, A. *Engaging 'hard to reach' parents: Teacher-parent collaboration to promote children's learning*, Singapore, John Wiley & Sons, 2010.
11. IPPOLITO, J. « In (formal) conversation with minority parents and communities of a Canadian junior school: Findings and cautions from the field », *School Community Journal*, vol. 20, n° 1, 2010, p. 141-157.
12. IPPOLITO, J. « Minority parents as researchers: Beyond a dichotomy in parent involvement in schooling », *Canadian Journal of Educational Administration and Policy*, vol. 114, 2010, p. 47-68.

### Autre ressource

SECRÉTARIAT DE LA LITTÉRATIE ET DE LA NUMÉRATIE.  
*Engagement des parents*, Série d'apprentissage professionnel  
Accroître la capacité, monographie n° 29, octobre 2012,  
[En ligne]. [[http://www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/inspire/research/CBS\\_parentEngageFr.pdf](http://www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/inspire/research/CBS_parentEngageFr.pdf)]